

Aux sources du Nil bleu

Autor(en): **J.-A.L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832214>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Une fois par an, lors des fêtes de Timkat à l'occasion de l'Épiphanie, l'Arche d'Alliance est sortie de sa chapelle par les prêtres et les moines.



L'un des prêtres tient au-dessus de sa tête un objet carré enveloppé dans un brocard: le tabot. Une représentation symbolique de l'Arche originelle.

Moyen-Age. Refuge de nombreux moines et mystiques, elle est le témoignage d'une vie religieuse et de croyances d'un autre temps. Une foi si pure qu'au XVII^e siècle, le clergé va rejeter violemment le prosélytisme des jésuites portugais et fermer littéralement les portes du royaume à toute présence étrangère pendant deux siècles.

Ce n'est pas un hasard si c'est en Ethiopie que les Falashas, te-

nants d'une judéité ancestrale, ont survécu pendant des millénaires. C'est ici aussi que les chrétiens orthodoxes respirent un christianisme quasi originel qui a développé ses propres formes de liturgie et de spiritualité. Un christianisme qui considère que la nature du Christ est uniquement divine et non pas partiellement humaine. Une religion qui a également hérité de certains

éléments de judaïsme comme la circoncision ou les jours de jeûne.

A Lalibela, le temps s'est arrêté. Sur ce haut plateau, juché à plus de 2700 mètres d'altitude, les pèlerins témoignent de leur foi, touchent au sacré. Leur Dieu est là, bien présent. Le ciel est à portée de main, accroché dans les nuages.

Jean-A. Luque

LE CLUB LECTEURS

Vous avez aimé ce reportage, alors partez en voyage avec *Général Plus*. Découvrez notre offre exceptionnelle en page 81.

Aux sources du Nil bleu



Luigi Cantamessa

L'Ethiopie n'est pas que terres et montagnes. C'est aussi la source d'un des plus importants fleuves du continent africain: le Nil bleu. Pas étonnant que dans ces contrées, il soit considéré

comme un dieu. Sa source, située à 65 kilomètres du lac Tana par 2900 mètres d'altitude, est considérée comme un site religieux. Un monastère chrétien en garde précieusement l'entrée.

Impossible d'y pénétrer sans se soumettre à des rites, notamment un jeûne. Le lac Tana, pour sa part, fait office de réservoir; il compte une trentaine d'îles et 38 monastères dont certains

sont fermés aux femmes. Au-delà des symboles et des représentations de la foi chrétienne, tous les visiteurs le confirment: le Nil bleu et le lac Tana sont des lieux magiques de toute beauté.

Dieu transformé en fée

Mais, à n'en pas douter, l'un des plus extraordinaires paysages se situe quelques kilomètres en aval du lac Tana. Un gouffre de 45 mètres avale avec force brume et fureur les eaux du Nil. Ces chutes magnifiques ne sont pourtant pas toujours aussi spectaculaires que sur la photo ci-contre. En effet, le fleuve est désormais détourné dans des canalisations et des turbines qui alimentent le pays en électricité. Reste que le captage n'est pas optimisé tous les jours. Le dieu Nil reprend alors ses droits et se donne en spectacle dans toute sa splendeur. **J.-A. L.**